

Elle s'accrocha à un arbuste pour ne pas glisser dans la boue, et plongea le seau dans la fontaine. Quand il fut plein, elle fit un effort violent pour le soulever, avança de quelques pas en titubant, puis le reposa et s'adossa à un arbre. Son cœur battait si fort qu'il lui semblait que sa poitrine allait se rompre. Elle hésita à s'asseoir un moment sur une souche.

Mais elle pensa de nouveau à la Thénardier. Saisissant le seau à deux mains, elle tenta de repartir, puis s'arrêta encore.

- Oh, je ne peux pas, je ne peux pas, soupira-t-elle.

Alors qu'elle n'avait pas pleuré depuis bien longtemps, de grosses larmes coulèrent sur ses joues creuses. Crispant ses bras maigres, elle empoigna l'anse et s'efforça de suivre le sentier, tandis que l'eau glacée, à chaque secousse, se déversait sur ses pieds nus.

Soudain, le seau parut à Cosette beaucoup moins lourd.

En même temps, elle sentit sur l'anse une forte main près des siennes.

Elle leva les yeux et distingua dans l'ombre un homme à côté d'elle. Cosette n'eut pas peur. Elle entendit une voix grave lui dire :

- Mon enfant, ce seau est bien lourd.

- Oui, monsieur.

- Donne-le-moi, je vais le porter.

Elle lâcha l'anse et se mit à marcher à côté de l'inconnu.

- Quel est ton nom, petite ?

- Cosette, monsieur.

L'homme marqua un temps d'arrêt.

- Ah... Et où habites-tu ?

- Au village, à l'auberge de M. et Mme Thénardier.

- Ah... Et que fais-tu dans cette auberge ?

- Je suis servante, monsieur.

Dans l'obscurité, Cosette ne vit pas les yeux de l'homme s'embrumer. Il voulut parler encore, mais l'émotion nouait sa gorge.

A la sortie du bois, la fillette lui lança un regard suppliant :

- S'il vous plait, monsieur, pouvez-vous me redonner le seau ?

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots

② ..... mots

③ ..... mots

④ ..... mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s

② ..... min ..... s

③ ..... min ..... s

④ ..... min ..... s

Surpris, l'homme hésita.	4
- C'est que, fit-elle, la Thénardier exige que je porte le seau moi-même. Si quelqu'un m'aide, elle devient furieuse et me frappe.	20 30
Sans rien dire, l'homme tendit l'anse à la petite.	41
Cet homme grand et fort s'appelait Jean Valjean. Quelques années plus tôt, pour nourrir ses neveux qui étaient dans la misère, il avait volé un pain. Pour ce vol, il avait passé dix-neuf ans au bagne. Dans cette horrible prison, il avait été plus maltraité qu'une bête.	55 72 87 91
A sa sortie, Jean Valjean avait fondé une usine dans la ville de Montreuil-sur-Mer. L'entreprise avait prospéré : l'ancien bagnard était devenu un homme riche et respecté de tous. C'est dans cette usine que travaillait Fantine, la maman de Cosette. Mais la pauvre femme était tombée gravement malade.	107 120 134 143
Jean Valjean lui avait rendu visite à l'hôpital. Avant de mourir, elle lui avait demandé :	158 159
- Monsieur, vous êtes un homme bon. Je partirais tranquille si vous vouliez bien vous occuper de ma fille, la petite Cosette. Elle vit à Montfermeil, chez des aubergistes nommés Thénardier. Je crois, hélas, que ces gens ne méritent pas ma confiance.	172 186 198 200
Jean Valjean n'avait pas oublié sa promesse. Il s'était rendu à Montfermeil. Voulant arriver par surprise à l'auberge, il avait pris un chemin à travers les bois. Et, au détour d'un sentier, il avait aperçu la fillette.	214 230 240
Dès que Cosette entra dans l'auberge, la Thénardier décrocha le fouet.	252
- Te voilà enfin, crapaud ! rugit-elle. Tu en as mis du temps !	264
Jean Valjean s'avança :	268
- Madame, je souhaiterais souper ici ce soir. Il me faudrait aussi une chambre.	281
La Thénardier se radoucit. Elle voulut donner une bonne impression au client :	293
- Va, Causette, tu peux aller t'amuser... Va, mon petit...	303

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② ..... mots	③ ..... mots	④ ..... mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s	② ..... min ..... s	③ ..... min ..... s	④ ..... min ..... s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Cosette n'en croyait pas ses oreilles. Elle se dirigea vers Éponine et Azelma	13
qui jouaient sous la table. Les petites étaient en train de caresser les chats.	27
Cosette s'approcha de leur poupée. Quelques instants plus tard, des cris	38
retentirent :	39
- Maman ! Maman ! Cosette a pris notre poupée !	46
La Thénardier eut des yeux d'hyène. Un hurlement sortit de sa bouche :	58
- Cosette !!	59
Elle bondit vers le fouet, mais, croisant le regard de Jean Valjean, elle se	73
ravisa. D'un geste furieux, elle fit signe à Cosette d'aller se coucher sous	86
l'escalier.	87
- Que je ne t'y reprenne jamais, tu entends ? Jamais, petite saleté !...	98
Les voyageurs, qui dinaient, se regardèrent, effarés. Personne ne s'aperçut	108
que Jean Valjean avait quitté la salle. Quand il revint, il tenait dans ses bras	123
la grande poupée que Cosette avait vue chez le marchand...	133
Il alla vers la fillette et la lui tendit :	142
- Tiens, c'est pour toi !	146
Comme c'était le soir de Noël, Éponine et Azelma placèrent leurs petits	158
souliers devant la cheminée. Cosette n'avait jamais reçu de cadeau mais, avant	170
de se coucher, elle mit un vieux sabot de bois au coin de l'âtre. Jean Valjean	186
glissa une pièce d'or dans cette pitoyable chaussure. Puis il regagna sa	198
chambre. Le lendemain matin, Jean Valjean quitta son lit de bonne heure.	210
Thénardier s'était levé tôt lui aussi.	216
- Il faut qu'on parle, dit Jean Valjean. Au sujet de Cosette. Sa mère m'a	230
demandé de venir la chercher.	235
Thénardier était moins violent que sa femme, mais tout aussi méchant et	247
malhonnête. Il voulut profiter de la situation :	254
- C'est que, voyez-vous, mon épouse et moi, nous sommes très attachés à	267
cette petite...	269

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② ..... mots	③ ..... mots	④ ..... mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s	② ..... min ..... s	③ ..... min ..... s	④ ..... min ..... s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Il hésita un instant :	4
- Si vous l'emmenez, il nous faudra de l'argent pour apaiser notre peine et...	17
- Combien ?	18
Thénardier avait vu la pièce d'or. Ses yeux brillèrent :	27
- Il me faut vingt louis d'or !	33
Jean Valjean fouilla la poche de son manteau, sortit une bourse et en retira les vingt pièces.	47
Au bruit de cette discussion, Cosette se réveilla. Elle serrait contre elle la splendide poupée. Toute la nuit, elle l'avait gardée dans ses bras.	63
- Viens, lui dit Jean Valjean. Si tu le veux, nous partons tous les deux.	74
Cosette n'hésita pas un instant.	88
Elle prit la main qu'il lui tendait, et le suivit. Depuis sa sortie de prison, Jean Valjean n'avait jamais revu ses neveux. Il avait vécu seul et triste. Désormais, Cosette fut comme sa fille. Il lui donna toute son affection. Il l'emmena à Paris, où ils emménagèrent dans une belle maison. La petite n'avait jamais appris à lire ou à écrire : Jean Valjean confia à des religieuses le soin de l'instruire.	93
Les années passèrent. Cosette devint une belle jeune fille. Un jour, lors d'une promenade, elle rencontra un garçon nommé Marius. Ils tombèrent amoureux et décidèrent de se marier. Au début, Jean Valjean éprouva du chagrin à l'idée de se séparer de celle qu'il considérait comme sa fille et qui était devenue toute sa vie. Il envisagea même de quitter Paris et de partir pour Londres avec Cosette, afin de l'éloigner de son amoureux. Mais il comprit qu'on ne peut pas garder toujours ses enfants avec soi. Cosette épousa donc Marius et fut très heureuse avec lui. Cependant, jamais elle n'oublia Jean Valjean. Cet homme généreux l'avait sortie de la misère, au temps où elle était « l'Alouette » chez les abominables Thénardier.	109
	122
	137
	150
	164
	177
	187
	201
	215
	230
	244
	257
	268
	281
	284

Cosette, d'après « Les Misérables » de Victor Hugo, Alain Parailous, ill. Marie Paruit ©Amaterra

## Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② ..... mots	③ ..... mots	④ ..... mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s	② ..... min ..... s	③ ..... min ..... s	④ ..... min ..... s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

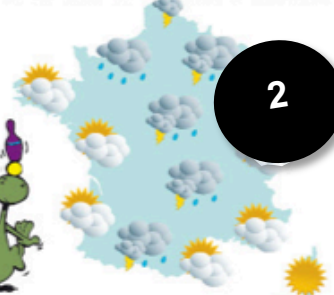
1

À l'intérieur, numéro photos : il y a 20 ans, l'équipe de France gagnait la Coupe du monde de foot.



# Petit Quotidien

LA MÉTÉO DE DIMANCHE



2

3

samedi  
9 Jun  
2018

n° 5 617 - 5 618  
premier cahier (1/2)  
0,70 €

www.lepetitquotidien.fr

On en apprend tous les jours !



4

## Rare : un bison d'Amérique de couleur blanche est né

Cette femelle est née dans un zoo d'Europe. Elle est blanche comme son papa. Cette couleur est rare chez les bisons d'Amérique.



AFP-V. Zivojinovic

5

Fiche à garder : Le bison d'Amérique p. 2 | Histoire du jour : Des enfants avec les Bleus p. 3

1)		
Petit Quotidien		2
On en apprend tous les jours !		8
2)		
LA MÉTÉO DE DIMANCHE		12
3)		
À l'intérieur, numéro photos : il y a 20 ans, l'équipe de France gagnait la Coupe du Monde de foot.		27 31
Samedi 9 juin 2018		37
4)		
Rare : un bison d'Amérique de couleur blanche est né		46
Cette femelle est née dans un zoo d'Europe. Elle est blanche comme son papa.		60
Cette couleur est rare chez les bisons d'Amérique.		68
5)		
Fiche à garder : Le bison d'Amérique page 2		76
Histoire du jour : Des enfants avec les bleus page 3		86

*Fluence : lecture à voix haute chronométrée*

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots

② ..... mots

③ ..... mots

④ ..... mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s

② ..... min ..... s

③ ..... min ..... s

④ ..... min ..... s

1

L'info de la Une

La femelle bison d'Amérique est née le 28 mai au zoo de Belgrade, la capitale de la **Serbie**. Elle a été appelée Dusanka.

• **La petite est en bonne santé.** Elle tête sa maman, se promène dans son enclos et dort.

• **Sa couleur ne vient pas de l'albinisme,** mais d'un **gène** transmis par son papa, blanc lui aussi.

• **La naissance d'un bison d'Amérique de couleur blanche est très très rare :** cela arrive 1 fois sur 10 millions !

• **Pour les Amérindiens, un bison blanc porte bonheur.** Sa naissance est un signe d'espoir et de paix.

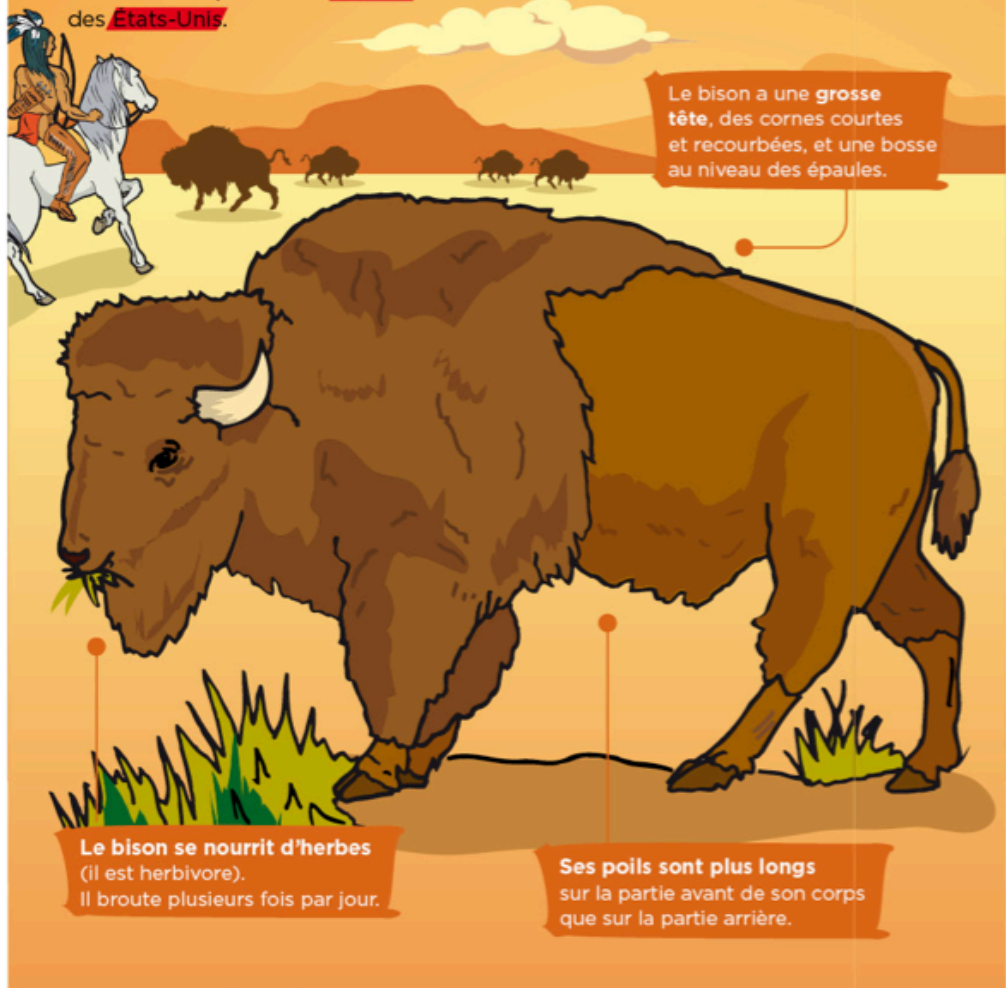
La fiche découverte ANIMAUX

# Le bison d'Amérique

Fiche d'identité

- Longueur : jusqu'à 4 mètres.
- Hauteur : jusqu'à 1,80 mètre au **garrot**.
- Poids : jusqu'à 900 kilos.
- Lieux de vie : prairies du **Canada** et des **États-Unis**.

2



Le bison a une **grosse tête**, des cornes courtes et recourbées, et une bosse au niveau des épaules.

Le bison se nourrit d'herbes (il est herbivore). Il broute plusieurs fois par jour.

Ses poils sont plus longs sur la partie avant de son corps que sur la partie arrière.

Les mots difficiles



**Albinisme :** perte anormale de la couleur.  
**Gène :** très petit élément qui transmet les

caractéristiques physiques des parents aux petits.  
**Amérindiens (ici) :** Indiens d'Amérique, premiers peuples

à avoir habité en Amérique du Nord.  
**Garrot :** niveau des épaules.  
**Sacré (ici) :** considéré comme un

dieu.  
**Pionnier (ici) :** personne venue d'Europe pour s'installer en Amérique du Nord.

3

## 1) L'info à la Une

La femelle bison d'Amérique est née le 28 mai au zoo de Belgrade, la capitale de la Serbie. Elle a été appelée Dusanka.

- La petite est en bonne santé. Elle tète sa maman, se promène dans son enclos et dort.
- Sa couleur ne vient pas de l'albinisme\*, mais d'un gène\* transmis par son papa, blanc aussi.
- La naissance d'un bison d'Amérique de couleur blanche est très très rare : cela arrive 1 fois sur 10 millions !
- Pour les Amérindiens\* un bison blanc porte bonheur. Sa naissance est signe d'espoir et de paix.

## 2) La fiche découverte ANIMAUX - Le bison d'Amérique

Fiche d'identité :

- Longueur : jusqu'à 4 mètres
- Hauteur : jusqu'à 1 mètre 80 au garrot\*
- Poids : jusqu'à 900 kilos
- Lieux de vie : prairies du Canada et des États-Unis

Le bison a une grosse tête, des cornes courtes et recourbées, et une bosse au niveau des épaules. Le bison se nourrit d'herbes (il est herbivore). Il broute plusieurs fois par jour. Ses poils sont plus longs sur la partie avant de son corps que sur la partie arrière.

## 3) Les mots difficiles (\*)

Albinisme : perte anormale de la couleur

Gène : très petit élément qui transmet les caractéristiques physiques des parents aux petits

Amérindiens (ici) : Indiens d'Amérique, premiers peuples à avoir habité en Amérique du Nord

Garrot : niveau des épaules

Sacré (ici) : considéré comme un dieu

Pionnier (ici) : personne venue d'Europe pour s'installer en Amérique du Nord

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots

② ..... mots

③ ..... mots

④ ..... mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s

② ..... min ..... s

③ ..... min ..... s

④ ..... min ..... s



1

## SON HISTOIRE

### Respecté

Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> (19<sup>e</sup>) siècle, 60 millions de bisons vivent en liberté, en troupeaux, en Amérique du Nord. Les **Amérindiens** les chassent, à l'arc, pour manger leur viande. Leur peau (et d'autres parties de leur corps) sert à fabriquer des objets ou les tipis (tentes). Pour les tribus, le bison est aussi un animal **sacré**.

### Massacré

À leur arrivée, les **pionniers** tuent les bisons en grand nombre, au fusil. Ils veulent se nourrir, libérer l'espace pour y construire des voies ferrées et gagner la guerre contre les Amérindiens. L'un d'eux est Buffalo Bill (1846-1917). *Buffalo* veut dire « bison » en américain.



### Protégé

Au début du XX<sup>e</sup> (20<sup>e</sup>) siècle, les bisons ont presque disparu. Ceux qui restent sont placés dans des réserves, pour être protégés et faire des petits. Aujourd'hui, ils sont 30 000 (30 mille).

AFP-G. Julien

AFP-S. J. Botano

ART PRESSE

## L'histoire du jour

Ici, l'un des enfants avec Kylian Mbappé.



2

### Des enfants se sont entraînés avec les Bleus

Mercredi, 25 filles et garçons de 7 à 12 ans ont rencontré les joueurs de l'équipe de France de football, à Clairefontaine-en-Yvelines. Ils avaient gagné un concours. Pendant 30 minutes, ils ont participé à un entraînement : ils ont formé des duos avec les Bleus pour faire des exercices avec un ballon (jongler, tirer...). Les enfants étaient impressionnés et heureux. Ils ont fait des photos avec leurs joueurs préférés et eu des autographes.

## La photo du jour



3

Ce policier travaille devant une école en **Thaïlande**. Il se déguise de beaucoup de façons différentes. Il fait traverser les enfants et leur enseigne les règles à respecter sur la route... en s'amusant !

4

## Le coin des Incollables®



Vrai ou faux ? Il existe une autre espèce de bison : le bison d'Europe.

Vrai. Elle est plus petite que le bison d'Amérique.



samedi 9 juin 2018 - premier cahier (1/2) • Le Petit Quotidien • 3

1) <u>Son histoire</u>	2
<b>Respecté</b> : Jusqu'au début du XIX <sup>ème</sup> siècle, 60 millions de bisons vivent en liberté, en troupeaux, en Amérique du Nord. Les Amérindiens les chassent, à l'arc, pour manger leur viande. Leur peau (et d'autres parties de leur corps) sert à fabriquer des objets ou les tipis (tentes). Pour les tribus, le bison est aussi un animal sacré.	15 27 41 56 60
<b>Massacré</b> : À leur arrivée, les pionniers tuent les bisons en grand nombre, au fusil. Ils veulent se nourrir, libérer l'espace pour y construire des voies ferrées et gagner la guerre contre les Amérindiens. L'un d'eux est Buffalo Bill (1846-1917). <i>Buffalo</i> veut dire « bison » en américain.	73 86 103 114
<b>Protégé</b> : Au début du XX <sup>ème</sup> siècle, les bisons ont presque disparu. Ceux qui restent sont placés dans des réserves, pour être protégés et faire des petits. Aujourd'hui, ils sont 30 000 (30 mille).	126 139 145
2) <u>L'histoire du jour</u>	148
(Ici, l'un des enfants avec Kyllian Mbappé)	155
<b>Des enfants se sont entraînés avec les Bleus</b>	163
Mercredi, 25 filles et garçons de 7 à 12 ans ont rencontré les joueurs de l'équipe de France de football, à Clairefontaine-en-Yvelines. Ils avaient gagné un concours. Pendant 30 minutes, ils ont participé à un entraînement : ils ont formé des duos avec les Bleus pour faire des exercices avec un ballon (jongler, tirer ...). Les enfants étaient impressionnés et heureux. Ils ont fait des photos avec leurs joueurs préférés et eu des autographes.	178 190 203 217 229 237
3) <u>La photo du jour</u>	241
Ce policier travaille devant une école en Thaïlande. Il se déguise de beaucoup de façons différentes. Il fait traverser les enfants et leur enseigne les règles à respecter sur la route... en s'amusant !	254 267 274
4) <u>Le coin des incollables</u>	278
Vrai ou faux ? Il existe une autre espèce de bison, le bison d'Europe.	291
Vrai, elle est plus petite que le bison d'Amérique.	300

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② ..... mots	③ ..... mots	④ ..... mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s	② ..... min ..... s	③ ..... min ..... s	④ ..... min ..... s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Les aventures de Scoupe et Tourbillon : Une recette infernale (1/2)



Texte et dessin : Philippe Malousséna

Suite dans le numéro du lundi

Enquête sur les colos

Plus que 27 jours avant la fin de l'école. Bientôt les vacances... et la période des colonies !

Es-tu parti en colonie lors de vacances récentes ? Si oui, raconte ton séjour au *Petit Quotidien*. Pour cela, essaie de répondre à ces questions. Fais-toi aider par un adulte.

- C'était où et quand ?
- Y avait-il un thème ou des activités particulières que tu as adorés ?
- T'es-tu fait de nouveaux copains ? Si oui, leur parles-tu toujours ?
- A-t-il été difficile pour toi d'être séparé de ta famille ou, au contraire, est-ce que cela t'a plu d'être loin d'elle ?
- As-tu une petite histoire, sur un moment très marquant, à nous raconter ?
- Quels sont tes pire et meilleur souvenirs ?

Envoie ton récit à Pauline, par e-mail : [p.leroy@playbac.fr](mailto:p.leroy@playbac.fr) (précise « Récit colonie » en objet).

Ou par courrier : **Le Petit Quotidien**  
Récit colonie  
14 bis rue des Minimes  
75140 Paris cedex 03

Écris-nous avant le lundi 18 juin.

N'oublie pas de préciser ton prénom, ton âge et la ville où tu vis.  
*Le Petit Quotidien* sélectionnera quelques témoignages pour les publier.

Soucieux du respect des obligations légales relatives au traitement de vos données personnelles, nous vous recommandons de prendre connaissance de notre politique de respect de la Vie Privée - [www.playbacpresse.fr/vie-privée](http://www.playbacpresse.fr/vie-privée). Vous y trouverez toutes les réponses aux questions que vous vous posez. Vous pouvez aussi contacter PLAYBAC PRESSE, Service des Droits, 14 bis rue des Minimes, 75003 PARIS ou bien [serviceledesdroits@playbac.fr](mailto:serviceledesdroits@playbac.fr).

Dans un journal, cet encadré s'appelle l'ours

Siège social et rédaction : Tél. 01 53 01 23 60  
Play Bac Presse - 14 bis rue des Minimes  
75140 Paris CEDEX 03

Directeur de la publication : J. Sollet  
Dir. diffusion/marketing/partenariats : C. Metzger  
Rédacteur en chef : F. Dufour  
Rédactrice en chef adjointe : P. Leroy  
Réd. en chef technique : N. Ahangama Walawage  
Iconographe : S. Courtieux - Responsable pédagogique : S. Dementhon - Correctrice : F. Chartres - Abonnements/promotion : M. Jalans  
Fabrication/routage : M. Letellier, S. Parot  
Partenariats/publicité : [m.duprez@playbac.fr](mailto:m.duprez@playbac.fr)

CC BY-NC-SA  
Droits réservés à l'éditeur  
C. Metzger Associés : 100% éco-citoyen  
J. Sollet - Dépôt légal : mars 1996, Commission nationale de l'édition  
0425 032035 - Site internet : [www.lpepiti.com](http://www.lpepiti.com) - 10 juillet 2018 sur les publications destinées à la jeunesse  
Impression : 100% Origine du papier : FSC  
Taux de fibres recyclées : 100% - Substitution : 100% - 0,201 kg/kwh

Uniquement par abonnement

Pour vous abonner  
• [www.lepetitquotidien.fr](http://www.lepetitquotidien.fr)  
• Le Petit Quotidien - CS 90006  
59718 Lille cedex 09  
• 0 825 093 393 (0,35 € TTC/min)

Pour toute question sur votre abonnement  
[lepetitquotidien@cba.fr](mailto:lepetitquotidien@cba.fr)

Pour toute question sur le contenu  
Wolfgang Lund - [w.lund@playbac.fr](mailto:w.lund@playbac.fr)

Pour écrire au rédacteur en chef  
François Dufour : [f.dufour@playbac.fr](mailto:f.dufour@playbac.fr)

Si tu es abonné(e), retrouve ce journal en audio sur [www.lepetitquotidien.fr](http://www.lepetitquotidien.fr)  
Et retrouve le soir, à partir de 20 h, le journal du lendemain (version PDF) sur iPad, iPod touch, iPhone et [www.lepetitquotidien.fr](http://www.lepetitquotidien.fr)

Nous suivre sur les réseaux sociaux  
[@lepetitquotidien](https://twitter.com/lepetitquotidien)  
[www.facebook.com/lepetitquotidien](https://www.facebook.com/lepetitquotidien)

<b>1) Les aventures de Scoupe et Tourbillon : Une recette infernale (1/2)</b>	9
Arrivant d'au-delà de la Lune, une affreuse sorcière, à cheval sur son balai, se rapproche de la mare aux sortilèges ! ... où grouillent tritons et méduses, trolls empoisonnés et nénuphars de feu !	24
- Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! Hi !	36
Son ricanement déchire la nuit ! C'est bien elle ! C'est Tartignasse avec son chaudron diabolique et ses fioles plus diabolique encore ! Elle se saisit du chaudron... va le remplir à ras bord... (suite dans le numéro du lundi)	41
<b>2) Enquête sur les colos</b>	47
Plus que 27 jours avant la fin de l'école. Bientôt les vacances... et la période des colonies ! Es-tu parti en colonie lors de vacances récentes ? Si oui, raconte ton séjour au Petit Quotidien. Pour cela, essaie de répondre à ces questions. Fais-toi aider par un adulte.	60
C'était où et quand ? Y'avait-il un thème ou des activités particulières que tu as adorés ? T'es-tu fait de nouveaux copains ? Si oui, leur parles-tu toujours ? A-t-il été difficile pour toi d'être séparé de ta famille, ou, au contraire, est-ce que cela t'a plu d'être loin d'elle ? As-tu eu une petite histoire, sur un moment très marquant, à nous raconter ? Quels sont tes pire et meilleur souvenirs ?	74
Envoie ton récit à Pauline, par e-mail (...) ou par courrier (...)	84
N'oublie pas de préciser ton prénom, ton âge et la ville où tu vis. Le Petit Quotidien sélectionnera quelques témoignages pour les publier.	88
<b>3) Dans un journal, cet encadré s'appelle l'ours</b>	105
Siège social et rédaction (adresse et numéro de téléphone). (...)	120
Uniquement par abonnement	135
Pour vous abonner (...) / Pour toute question sur votre abonnement (...) / Pour toute question sur le contenu (...) / Pour écrire au rédacteur en chef (...)	137
Si tu es abonné(e), retrouve ce journal en audio sur <a href="http://www.lepetitquotidien.fr">www.lepetitquotidien.fr</a> et retrouve le soir à partir de 20h, le journal du lendemain (version PDF) sur iPad, iPod touch, iPhone et <a href="http://www.lepetitquotidien.fr">www.lepetitquotidien.fr</a>	152
Nous suivre sur les réseaux sociaux (...)	168
	185
	200
	209
	219
	236
	242
	249
	258
	261
	272
	282
	295
	313
	315
	321

## Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② ..... mots	③ ..... mots	④ ..... mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min ..... s	② ..... min ..... s	③ ..... min ..... s	④ ..... min ..... s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Quatrième de couverture

L'oncle Julius a rapporté de sa dernière expédition un cocon renfermant une araignée qui ne se réveille que tous les trente ans. Samuel est intrigué par cette étrange créature tandis que Lionel, lui, ne voit qu'une petite bestiole sans intérêt. Mais les deux garçons devraient savoir qu'avec les découvertes de Julius, tout est probablement... fantastique !

Pour moi, chaque visite de mon oncle Julius était une vraie fête.

Ces visites étaient trop courtes et trop rares et je me délectais toujours des histoires incroyables qu'il racontait de ses voyages en Amazonie, de ses fouilles en Asie et de ses expéditions au fin fond de la Sibérie. Ces récits me semblaient plus passionnants et plus grisants que les plus merveilleux des romans d'aventures.

Mes yeux écarquillés, mon attention incroyable, Julius ne pouvait pas les ignorer, et peut-être en rajoutait-il un peu sur les détails. Mais quand il s'asseyait dans le fauteuil du salon, qu'il décrivait ses contrées qu'il avait visitées ou racontait ses aventures, le temps s'arrêtait.

- ... les grottes d'Abi Babés sont les plus profondes de la vallée de l'ancien fleuve Zouarn, en Afrique. [...]

- Et tu peux me dire ce que tu allais chercher ? [...] a fait ma mère en haussant les sourcils.

Maman ne comprenait rien ! L'aventure, la vraie, n'appartenait pas à son vocabulaire.

Oncle Julius connaissait sa sœur. Il a respiré un grand coup, caressé sa moustache en souriant et a farfouillé dans la besace posée au pied du fauteuil.

- J'allais chercher ça ! a-t-il fait en ouvrant le petit sac en cuir.

- Qu'est-ce que c'est ? ai-je demandé, en désignant ce qui ressemblait à une pelote de laine sombre et qui tenait entre ses deux paumes.

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots      ② .....      ③ .....      ④ ..... mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....      ② ..... min .....      ③ ..... min .....      ④ ..... min .....

- Le cocon d'une aractanyde, mon petit Sam ! chuchotait Julius comme s'il avait tenu un bébé endormi dans ses mains.	14 21
Il m'a laissé un instant dans le brouillard avant de me donner une explication, en baissant encore la voix.	37 41
- Une aractanyde est une grosse araignée qui vit dans les profondeurs de la terre. Une bestiole terrible. A l'entrée de son trou, à une vitesse prodigieuse, elle tisse une grande toile incroyablement solide dans laquelle se laisse piéger sa proie. Après, elle la ficelle comme un rôti, coupe les fils de sa toile pour la faire dégringoler au fond du trou. Là, elle terminera de l'envelopper en cocon pour la garder précieusement pendant trente ans.	55 69 80 96 110 119
- Trente ans ?	121
- Chut, Sam ! Parle plus bas, ne la réveille surtout pas ! Oui, elle vit trois centaines d'années et ne sort et ne mange qu'une fois tous les trente ans !	135 151
- Julius, arrête de raconter des horreurs à Samuel ! Nous, c'est tout de suite qu'on mange, pas dans trente ans. Alors à table !	165 175
- Mais, oncle Julius, là, c'est juste le cocon, ou elle est vraiment dedans, l'aractanyde ? me suis-je inquiété.	189 195
- J'espère bien qu'elle y est ! A en juger par la taille de son nid, normalement elle ne se réveillera que dans six ou sept ans ! D'ici là, le laboratoire qui me l'a commandé l'aura étudiée sous toutes les coutures !	212 229 239
Samuel a hâte de raconter tout cela à son meilleur copain Lionel, qui lui rend visite dès le lendemain.	254 258
Fièrement, comme si j'étais le découvreur de ce trésor, je lui ai expliqué, en détail, tout ce que m'avait raconté Julius au sujet des aractanydes des profondeurs. Il m'écoutait, mais je sentais bien qu'il était déçu par ce que je lui montrais.	273 287 304
- Ouais, bof, c'est juste une enveloppe, ton truc ! On ne la voit même pas, l'aracmachine. [...]	319 321
Je tenais le cocon entre mes paumes ouvertes. J'aurais tant voulu que Lionel partage mon émotion.	335 338
- C'est vraiment rarissime ! Incroyable... ai-je murmuré, de crainte de réveiller la bestiole qui dormait peut-être à l'intérieur du cocon.	350 361
- Attention, ça bouge !!! a brusquement hurlé Lionel.	368

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

J'ai sursauté et, en poussant un cri de stupeur, j'ai lâché la boule.	15
- Ah ah, je t'ai bien eu ! a éclaté de rire Lionel, très fier de son effet.	32
- T'es dingue ? ai-je crié à mon tour en me baissant pour ramasser le cocon qui avait roulé sur le plancher de la chambre.	49
- Oh, c'était juste une blague ! [...]	57
J'ai remarqué que le cocon s'était un peu fendillé en tombant par terre.	63
Samuel se demande s'il a bien refermé le sac du cocon. Lionel va vérifier pendant que Samuel joue à un jeu vidéo au salon. Comme il ne revient pas et ne répond pas à ses appels, Samuel se décide à le rejoindre.	78
J'ai fait trois pas dans le couloir, et je suis tombé, sans comprendre tout de suite ce qu'il m'arrivait. Il y avait un fil, tendu de part et d'autre du mur !	94
Je me suis relevé en appelant encore. Toujours pas de réponse. Mais devant moi, entre la porte de la salle de bains et celle de la chambre de ma mère, deux autres fils argentés et costauds comme du fil de pêche étaient tendus à des hauteurs différentes. [...]	112
Plus j'avancçais, plus je sentais la sueur perler sur mon front et dans mon dos. J'ai atteint la porte de ma chambre, elle était ouverte...	121
Ce n'était plus une chambre, mais un incroyable labyrinthe de fils gluants qui s'élançaient des meubles à la fenêtre, en passant par le lit et les tableaux sur les murs. [...] Ils rendaient tout accès au bureau impossible. Ce bureau sur lequel j'ai distingué le sac en cuir de l'oncle Julius... et le cocon. Il était ouvert en quatre, tel un fruit mûr explosé. Un fil plus gros que les autres en émergeait. « L'aractanyde tisse sa toile à une vitesse prodigieuse », avait affirmé Julius. Il ne croyait pas si bien dire. [...]	138
J'ai voulu rebrousser chemin vers le couloir. Mais, dans mon dos, une barrière de fils s'était tissée au milieu du chambranle de la porte et il était désormais impossible de la franchir.	156
J'étais piégé, irrémédiablement piégé au milieu de la plus gigantesque toile d'araignée qui puisse exister. Je n'avais aucune chance de m'en sortir. Ma terreur a décuplé lorsque j'ai découvert la chaussure de Lionel au pied du lit...	170
	188
	202
	203
	218
	229
	243
	260
	274
	292
	307
	322
	324
	339
	355
	358
	370
	387
	400

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Je n'ai pas eu à appeler mon ami une nouvelle fois...	12
Lorsque je l'ai aperçu, j'ai cru m'évanouir !	22
Dans les films sur l'Égypte des pharaons, j'avais déjà vu des corps momifiés que l'on sortait des sarcophages et qui étaient enveloppés de kilomètres de bandelettes...	38
Lionel ressemblait à cela. Il se balançait lentement, suspendu au plafond, juste au-dessus de la porte de la chambre. L'araignée avait ceinturé ses bras le long de son corps, ses jambes aussi étaient jointes. Seuls, sa tête et ses pieds, qui s'agitaient nerveusement, émergeaient de cette abominable enveloppe.	50
Dans leurs sarcophages, les pharaons étaient protégés pour traverser les siècles. C'est en vue du repas qu'elle consommerait trente ans plus tard que l'aractanyde avait ainsi transformé Lionel !	51
Pour le libérer, il fallait absolument que je réussisse à le faire descendre du plafond. Mais comment ?	64
Les fils de l'araignée étaient si solides et si gluants, et je risquais bien de me retrouver dans le même état que lui. Personne ne pouvait nous venir en aide... J'étais pourtant chez moi, dans notre appartement, et jamais je ne m'étais senti aussi perdu et seul. [...]	81
En faisant attention à ne pas toucher les fils tendus partout autour de moi, j'ai réussi à attraper le gros sac à dos de Julius. J'ai fouillé dedans, espérant trouver une machette, une hache, enfin une arme avec laquelle devait voyager un explorateur dans son genre. A mon grand désespoir, je n'ai déniché qu'un couteau suisse à deux lames. Un petit couteau à peine plus gros qu'une lime à ongles et un décapsuleur. Je ne risquais pas de faire des miracles avec ça !	96
J'ai attrapé la table de chevet, puis un tabouret et les ai placés à la verticale du corps emprisonné. Ainsi « armé », j'ai grimpé sur les meubles en équilibre et j'ai commencé à attaquer l'un des fils qui retenaient Lionel.	102
	113
	129
	133
	147
	150
	167
	181
	196
	200
	216
	232
	244
	259
	277
	288
	306
	321
	331

## Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------



Il a ouvert les yeux en sentant ma présence. Des yeux horrifiés. Peut-être imaginait-il que c'était l'araignée qui revenait.	14
L'araignée ?	23
J'avais tellement paniqué que j'en avais oublié le principal. Le monstre !	25
L'aractanyde, où était-elle ?	38
- Sam... t'es gentil... Mais je crois que c'est trop tard...	43
La voix de Lionel était si lasse, si sourde. Cela m'a glacé le sang et m'a rendu plus hargneux encore pour couper le fil sur lequel je m'acharnais.	55
- Pas question de t'abandonner là-dedans trente ans, ni même cinq minutes de plus ! ai-je soufflé alors que je venais enfin à bout du fil.	75
Et puis, tout a basculé ! Le monstre a été là, tombé du plafond, je crois, à quelques centimètres de mon visage. Une horreur, large comme ma main, au ventre sombre et rebondi et aux pattes velues qui tricotaient l'air à une vitesse incroyable.	86
Tout a basculé... et surtout le tabouret sous mes pieds quand j'ai poussé mon cri d'effroi.	100
Le couteau m'a échappé et, machinalement, je me suis accroché de la main gauche, où j'ai pu... à un fil, si collant et si solide. Exactement ce qu'il fallait éviter...	113
Malgré mon dégoût et ma peur, j'ai balancé de grandes gifles en direction du monstre. Il fallait que je tente de sauver ma peau et celle de Lionel. Son regard affolé pesait sur moi.	129
Mais que pouvait espérer un maladroit comme moi face aux pattes agiles d'une araignée qui avait eu trente ans pour reprendre des forces ? L'aractanyde semblait prévoir mes coups et les évitait en se balançant à son gré au bout de son fil, comme s'il s'était agi d'un jeu entre nous.	142
J'ai senti que ma main gauche commençait à se détacher du fil. C'était ma chance. Si je glissais, je pourrais tenter de m'enfuir, ai-je pensé en continuant à scalper l'air de mes gestes ridicules et inutiles.	157
	173
	175
	189
	208
	223
	239
	243
	257
	270
	287
	298
	315
	333
	339

## Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

L'araignée a peut-être perçu mon espoir. Elle s'est élancée sur le fil, à côté de mes doigts qui glissaient, s'est mise à tourner à toute allure et à ensermé ma main. C'était fichu ! J'étais prisonnier, je serais bientôt enveloppé avec Lionel pour toujours.	18 34 48 49
Avec le peu de force et de rage qu'il me restait, j'ai juste réussi, d'une dernière gifle, à envoyer le monstre voler par terre, à l'entrée de la pièce.	68 82
Il s'est recroquevillé, mais il allait remonter, revenir se venger, m'achever. Je le savais. Cette chambre deviendrait mon tombeau...	97 103
- Samuel, peux-tu m'expliquer ce que c'est que tout ce bazar ?!	116
Maman se tenait à la porte de la chambre, la colère se lisait sur son visage.	132
- Tu penses que c'est l'endroit pour jouer les acrobates avec des pelotes de fil ? C'est n'importe quoi, tu as tout dévidé !	147 157
- Maman...	158
Le sanglot dans ma gorge m'étouffait et m'empêchait d'en dire plus.	172
Le monstre était toujours là, à quelques centimètres d'elle. Il allait faire de ma mère sa prochaine victime !	187 191
- Maman, attention ! ai-je tout de même réussi à crier.	101
- Attention quoi ? Descends de là tout de suite ! a-t-elle ordonné toujours aussi en colère. Et c'est quoi cette horreur ? a-t-elle fait en découvrant sur le sol l'aractanyde qui avançait vers elle.	115 132 138
Et le plus simplement du monde, le plus machinalement, elle a écrabouillé l'araignée avec la semelle de sa chaussure.	150 158
Ca a fait un gros « splatch » sur le plancher.	167
Bon, bien sûr, après, une fois Lionel et moi enfin libérés, cela a été beaucoup moins simple de couper tous les fils à l'aide de ciseaux et de couteaux, de tout nettoyer aussi.	182 199 201
Nous y étions encore au retour de Julius un peu plus tard.	213
- Je me suis trompé de quelques années sur le sommeil de la pauvre petite... Et bien, il va falloir que je retourne en chercher une autre ! a fait mon oncle en observant la grosse tache sur le sol de sa chambre.	228 244 254
« La pauvre petite » ? Lionel m'a lancé un regard horrifié. Lui et moi nous nous comprenions parfaitement. Il savait que si oncle Julius revenait avec un autre cocon, cette fois-ci, nous n'y toucherions pas pour tout l'or du monde.	269 282 296

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....

Mic, un jeune garçon farceur, menteur et quelques fois cruel, et Orphée, une fillette curieuse, roulent en VTT dans la forêt des Landais.	13
Le sentier sinue et devient très étroit ; ils roulent vite.	23
Autour d'eux, un soir mauve tombe tout doucement.	33
Soudain, au détour du chemin apparaît l'étang du cygne. On l'appelle ainsi parce qu'un cygne s'y promène avec un air de surveillant.	42
Ce cygne a toujours été là, affirment les habitants du village.	57
Mais aujourd'hui, il est absent. Par contre, sur la berge, à cent mètres de là, se dresse au milieu des arbres une drôle de maison.	68
En fait, c'est plutôt un château, avec ses douze fenêtres et sa haute tour pointue. Orphée étouffe un cri de surprise.	79
- Tu vois ? dit Mic en chuchotant. Et bien hier, il n'y était pas !	95
Orphée sait que Mic ne ment pas : dimanche, elle est venue pique-niquer ici, avec son père. Ils ont même fait tout le tour de l'étang à vélo. Là, au milieu de l'eau, le cygne vagabondait comme un petit voilier blanc.	104
- Ce château... ce n'est pas normal, dit Mic en grimaçant.	120
Dans le crépuscule naissant, deux fenêtres s'illuminent de rose ; une porte s'ouvre ! Deux enfants, puis deux adultes apparaissent. Ils parlent...	126
- Tu entends ?... Tu comprends ?... demande Mic à voix basse.	140
Non. Orphée ne perçoit qu'une mélodie bizarre et aigüe. Les enfants inconnus fixent l'autre berge. Et brusquement, Orphée se sent dévisagée, comme si le miroir de l'eau faisait loupe. Effrayé, Mic saute sur son vélo ! Orphée, impressionnée, l'imites et le rejoint.	154
Mais un sentiment trouble la relie désormais à l'étang, au château - ou à ses habitants : un fil, un fil élastique invisible...	175
Bientôt, le village apparaît. Jamais Orphée n'a pédalé aussi vite.	182
Est-ce pour cela que ce soir, son cœur bat si fort ?	193
	205
	215
	224
	237
	251
	264
	269
	284
	291
	302
	314

### Quence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

En rentrant chez elle, Orphée raconte à son père, M. Gluck, qu'elle a vu un château dans la clairière. Ce dernier ne la croit pas.	16 26
Le lendemain, en classe, alors que les élèves de M. Gluck écrivent sous sa dictée, des coups sont frappés à la porte. Aussitôt, dans l'esprit d'Orphée, le cygne blanc jaillit comme un poisson sort de l'eau.	41 57 65
Les visages se relèvent des cahiers. M. Gluck ouvre la porte à deux adultes accompagnés de deux enfants. [...]	79 83
Ce sont les enfants du château. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Ils ont une expression timide et un visage lisse, ovale, de couleur grise.	98 110
- Salut, têtes d'œuf ! lance Mic au milieu des gloussements.	120
Si les yeux de M. Gluck étaient des pistolets, Mic tomberait sûrement raide mort ! L'instituteur se tourne vers les deux nouveaux.	134 142
- Taï... C'est bien toi ? Va donc au fond de la classe à côté d'Orphée. Et toi, Globodo, assieds-toi... Tiens ! avec Mic ici, au premier rang.	160 170
En s'installant, Globodo s'affale à terre. Tout le monde éclate de rire, surtout Mic, qui l'a peut-être aidé à tomber.	186 194
Taï s'assoit à côté d'Orphée et lui adresse un sourire. Jamais personne ne lui a souri ainsi ; une chaleur inconnue la pénètre. [...]	211 218
- Tu as remarqué ? dit Mic à Orphée pendant la récréation. Ils sentent mauvais ! Et leur peau est gluante comme celle d'un serpent !	231 241
Quand Orphée revient s'asseoir à côté de Taï, elle lui prend la main. Sa peau est douce. Orphée ne sent rien... Mais elle RESSENT quelque chose ! Dans son esprit est entré un ami qui lit en elle comme dans un livre !	258 272 283
- Dis-moi, Taï... est-ce que tu es une fille ou un garçon ?	296
- Tu crois que c'est important ? Disons que je suis plutôt... un garçon !	309
- Sortons ! déclare M. Gluck. Maintenant, c'est l'heure de la gymnastique.	321
Mic, qui d'habitude est le plus fort au saut en longueur, est en colère car Taï saute beaucoup plus loin que lui. Quant à Globodo, il ne saute pas, il se contente de marcher.	338 355 356

### Pluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Taï continue à être le premier partout. Mic, mécontent, ordonne à ses camarades de ne pas jouer avec lui.	13
Chaque soir, à table, M. Gluck s'étonne et constate :	19
- Taï est imbattable ! Hélas, ses camarades l'ont mis au ban de la classe.	29
- Ah bon ? Pourtant, il n'y a que des chaises et des tables.	43
- Mais non, Orphée, voyons ! Mettre au ban, c'est une expression. C'est comme mettre au piquet. C'est ... être mis au piquet par tout le monde !	56
Un mercredi matin, Mic prend son VTT et annonce à Orphée :	70
- Je veux savoir d'où viennent ces gens-là, et ce qu'ils font chez nous !	83
Orphée redoute une méchanceté de la part de Mic ; alors elle l'accompagne à travers la forêt. L'étang et le château apparaissent. Au même instant, Mic dérape et tombe à terre. Il se relève, stupéfait, et désigne le sentier :	94
- Là, face à nous... il y a un mur !	110
Sceptique, Orphée descend de son VTT et s'approche.	125
Ils avancent en tâtonnant. En effet, une enceinte invisible entoure le château. Mic est en colère. Il détache une barque de la berge.	141
- Attends, Mic... qu'est-ce que tu veux faire ?	150
- Cette question ! Ramer jusqu'au château ! Et bien, tu m'accompagnes ?	159
Orphée refuse et reste sur le rivage. Parvenue au milieu de l'étang, l'embarcation se soulève, se dresse sur l'eau... puis s'enfonce en chavirant ! Mic pousse un hurlement. Il boit la tasse, refait surface et se débat en essayant de nager. Orphée s'apprête à plonger pour lui venir en aide.	168
Mais la barque repart toute seule en sens inverse !	182
Elle ramasse Mic au passage et revient à grande vitesse pour s'échouer sur la berge !	191
Trempé, essoufflé, Mic se retourne, dresse le poing et crie :	200
- Je me vengerai... Oui, ils me le paieront !	211
Un matin, à l'école, Taï n'arrive à rien faire. Orphée s'aperçoit que Globodo n'est pas là. Mic l'a enfermé dans les WC. Globodo revenu, Taï réussit son travail !	227
	243
	259
	265
	274
	290
	300
	308
	327
	341

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots

② .....

③ .....

④ ..... mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....

② ..... min .....

③ ..... min .....

④ ..... min .....

Un soir, Taï accepte qu'Orphée le raccompagne. Elle ressent quelque chose d'étrange, comme un esprit qui s'infiltré dans le sien.	12 23
Ils quittent le village à bicyclette et s'engagent dans la forêt du Landais. Ils contournent l'étang et aucune paroi invisible ne les arrête.	38 48
En approchant du château, le cœur d'Orphée bat plus fort. Face à l'entrée, Taï et Globodo poussent un cri et la porte coulisse aussitôt.	65 74
Orphée cligne des yeux car ici la lumière est vive. Tous les murs sont garnis d'écrans, de boutons. Et au centre de la pièce sont entassés, en vrac, téléviseurs, ordinateurs et magnétoscopes...	89 104 107
En apercevant les parents de Taï, Orphée étouffe un cri : ils ont des fils qui leur sortent du crâne... Ils sont reliés aux appareils et aux murs !	123 134
Globodo va débrancher les adultes ; mais oui : il leur dévisse la tête.	146
Des robots ! Ces étrangers ne sont que des robots !	155
Alors Orphée s'enfuit. Taï veut la retenir ; mais elle bouscule son ami, se débat et griffe sa peau grise. Taï émet une note de douleur aigüe. Dans ses yeux, des larmes ont jailli ; sur son bras perlent trois gouttes violettes. Orphée s'arrête et pâlit, stupéfaite. Taï baisse la tête et avoue :	171 187 201 208
- Nous ne sommes pas des robots, Orphée. Ni des enfants. Nous sommes faits, comme toi, de chair et de sang. Ces êtres ne sont que des domestiques. Il faut que tu saches... Regarde !	221 236 241
Il lui désigne l'un des murs ; soudain, des images en jaillissent. Sans comprendre comment, Orphée se retrouve dans une plaine où ondule un océan d'herbes rouges. Non loin se dressent des arbres jaunes et bouclés. Dans le ciel sont planté un gros soleil orange et un autre petit soleil bleu.	255 269 285 293

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Quand Orphée revient à la réalité, le mur est redevenu terne.	11
- Voilà, dit Taï en souriant, une première réponse à tes questions...	22
A présent, tous trois se promènent dans la nuit, au bord de l'étang.	36
- Qui es-tu, Taï ?... Qui êtes-vous ?	43
- Des voyageurs. Des observateurs. Des explorateurs. Des touristes... Nous devons rapporter chez nous des documents. Et faire un rapport.	52 62
Un rapport, Orphée sait ce que c'est. Son père en rédige parfois.	75
- Il ne sera pas très favorable. Vous avez quelques progrès à faire... Oh, surtout dans ce domaine-là, ajoute Taï en montrant la place du cœur.	88 101
- Est-ce que toi aussi, tu veux nous mettre au ban ? demande Orphée.	114
- Oh non, votre progressivité est normale. Chez nous, tout est si différent...	126
- Chez vous ? demande Orphée. Mais où est-ce ?	134
Taï désigne le nord-est du grand W de Cassiopée.	144
- Nous venons d'une étoile qui fait partie de la constellation du Cygne.	157
- Je suppose que tu vas partir. Et que vous ne reviendrez jamais ?	169
- Oh si, dit Taï, rassure-toi. Nous reviendrons bientôt.	178
- Quand ?	179
- Sans doute dans quelques milliers d'années.	186
- Ce n'est pas bientôt, dit Orphée, déçue. C'est dans très longtemps !	199
Taï lève un regard gris vers son étoile et murmure :	209
- Chez nous, bientôt et longtemps, c'est aussi différent.	218
Orphée quitte ses amis à regret. Au moment où elle enfourche son vélo, Taï lui tend un objet gris et plat qui ressemble à un livre.	233 244
- Il te suffit de le regarder pour vivre toutes sortes d'histoires.	256
Orphée remercie Taï et l'embrasse sur la joue. Ce contact est si doux que c'est plutôt Orphée qui se sent embrassée. Elle rougit et part sans se retourner. Il est tard, elle le sait, et son père doit être très inquiet.	273 288 299

### Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min ..... s	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	---------------------	-------------------

Devant elle, sur le chemin, apparaît l'œil jaune d'un phare.	12
- Orphée ! Orphée ? crie une voix familière.	18
- Je suis là ! Je suis là, papa !	25
C'est M. Gluck, sur son vélo. Il s'arrête et sert sa fille contre lui.	40
- Rassure-toi, papa, je vais bien.	46
- Là... les gendarmes... ils arrivent ! dit M. Gluck tout essoufflé.	56
Orphée aperçoit au loin une fourgonnette qui approche. Aussitôt elle comprend.	67
Elle repart vers le château, elle pédale et hurle :	76
- Taï ! Globodo !	78
Ah, pourvu que le mur invisible surgisse devant les gendarmes ! Mais arrivée devant	90
l'étang, elle s'arrête, et son cœur se vide d'un seul coup ! On dirait...oui : le fil qui la	109
retenait aux enfants gris s'estompe, s'évanouit, se rompt !	122
En ce moment, les jumeaux se détachent – définitivement. Elle entend un véhicule	133
freiner derrière elle.	137
- Où allez-vous ? demande la voix de son père. Et que voulez-vous faire ?	151
Un gendarme braque les jumelles vers le château et déclare :	161
- Rien, M. Gluck. Nous voulons simplement vérifier que tout est normal.	172
- Mais ces gens-là n'ont rien fait de mal ! proteste l'instituteur.	185
- Ca, grogne Mic derrière eux, ça, il faut le prouver !	195
Soudain, le château tout entier s'illumine. La forêt se met à trembler.	208
- Vous voyez bien, s'écrie Mic, vous voyez bien que ça n'est pas normal !	223
Les gendarmes font signe à tout le monde de reculer.	233
Alors, un feu éblouissant jaillit sous le château qui se met à monter. Exactement	247
comme une fusée. Il s'élève de plus en plus vite. La lueur éclaire les arbres ; puis elle	264
s'éloigne et se confond avec l'éclat des étoiles, surtout celles de la constellation du	279
Cygne, au nord-est de Cassiopée.	287
En regardant l'objet donné par Taï, Orphée peut visiter des mondes fascinants. Un	301
jour, elle retourne au bord de l'étang. Flottant sur l'eau noire, le cygne dresse vers	318
Orphée son cou comme un point d'interrogation blanc.	327

### Pluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① ..... mots	② .....	③ .....	④ ..... mots
--------------	---------	---------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① ..... min .....	② ..... min .....	③ ..... min .....	④ ..... min .....
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------